Préambule : documentaire podcasté, usiné, compressé et pourtant !

Le beau documentaire existe, il a un pouvoir énigmatique, comme le chat dans *Alice au Pays de merveilles* il apparaît et disparaît, n'est pas toujours là où il devrait. Pourtant, tel le phœnix, il résiste aux turbulences et demeure désirable. Je laisse aux participantes et participants de ce numéro le soin de l'aborder frontalement.

Le documentaire, je l'ai découvert à France Culture. Il semble qu'en France il ait longtemps vécu en vase clos, cultivé et protégé par un service public qui a fécondé maintes expériences sonores en grande liberté. Quand la stéréo apparaît, José Pivin fait dire au directeur de France Culture, Yves Jaigu, que le son spectacle est né. Je cite : « La différence entre la stéréo et la mono est aussi grande qu'un poisson au marché et un poisson dans l'eau. » Aujourd'hui il dirait peut-être qu'avec le son spatialisé nous nageons avec les poissons.

Quand je suis arrivée à France Culture en 1983, le cinquième étage de la Maison de la Radio était le centre de la fabrique du documentaire. Nous recevions de l'argent en liquide quand nous partions en mission et tout pouvait se négocier, que ce soit une journée de plus, la location d'un hélicoptère ou (comme a fait René Jentet) la garde républicaine. Mais je ne vais pas retracer l'histoire de l'ACR ou des *Nuits magnétiques* en ces temps où Médiamétrie ne créait pas l'effervescence.

Quand je fus nommée conseillère de programmes, une forme d'industrialisation était déjà organisée : des dossiers de production prévoyaient une normalisation des moyens : pour une heure d'antenne, x jours d'enregistrement, x jours de montage, x heures de mixage. Pour des raisons financières sont arrivées ensuite des rediffusions obligatoires ; pour essayer de contourner cela je me suis appuyée sur l'offre d'échange avec la Belgique et la Suisse baptisée *pink offer*, concernant les radios de service public francophones ; le Canada était aussi associé mais très vite il n'a plus eu de documentaire à proposer. Comme dans nos radios de service public l'argent était de moins en moins fléché vers le documentaire, avec Pascale Tison (*Par Ouïe dire* / RTBF) et David Collin (*le labo* / RTS) nous avons mis en place des coproductions.

En parallèle la belle endormie du monde sonore se réveillait. Avec la diminution du coût des appareils d'enregistrement démarrait un fort engouement pour la prise de son et le sonore. Longueur d'ondes est créé en 2002, Addor en 2009, année où le festival de Mellionec dans les Côtes d'Armor inventait la yourte à sons. Les musées diffusaient des œuvres produites par France Culture, le design sonore prenait ses lettres de noblesse. Au même moment je recevais beaucoup de demandes d'écoutes en public ou d'extraits de documentaires pour la fabrication de DVD (car après la cassette et avant le podcast il y a eu la période DVD).

Puis en 2010, avec *Prison Valley*, le webdoc a fait son entrée. En 2011, *À l'abri de rien*, une enquête sur le mal-logement en France réalisée par Samuel Bollendorff et Mehdi Ahoudig, obtient le prix Europa dans la catégorie « documentaire *radio* ». Radio France ouvre un portail du web-documentaire.

La suite, vous la connaissez. À l'extérieur de la « maison ronde » aujourd'hui, la fabrique du documentaire se fait avec de nouvelles structures, de nouveaux acteurs. Un article récent de Mediapart indique que les conditions de travail ne sont peut-être pas celles qu'on espère pour un documentaire de création. Une forme de bêtise conduit à demander à des créateurs ou producteurs

ou artisans sonores ou encore *œuvriers du son* – comme disent Les Sons Fédérés – le plan, le synopsis, le déroulé du documentaire à venir. Comme si les paroles pouvaient se prévoir, les émotions s'organiser, les paysages sonores s'anticiper, comme si nous devions renoncer à découvrir ce qui va surgir au cours d'une alchimie longue et exigeante.

La société du spectacle est vorace et demande sa pâture quotidienne. le talent s'estime au nombre de clicks. Les sociétés de droits d'auteur pourraient en tenir compte pour des répartitions concernant le délinéarisé qui ne tiendront plus compte du genre. Autant dire que le label *beau documentaire* n'y a pas sa place.

MAIS PEUT- ÊTRE FAUT IL NE PAS S'INQUIÉTER ?

Pour finir sur une touche plus heureuse en ce qui concerne le documentaire de création, j'ai pu observer comment la diffusion en multicanal a ouvert un nouveau champ. Sous le titre « Cinéma pour vos oreilles », c'est au studio 105 spécialement équipé à demeure qu'ont été diffusées des créations documentaires spécialement travaillées pour ce support. Le 24 octobre 2005, la Maison de la Radio proposait dans le cadre de la FIAC Hors les Murs, en son immersif, *Douze millions d'années-lumière d'ici* de Bernard Moninot, *Blue blue electric blue* de Romain Kronenberg, *Drive in* d'Olivier Cadiot et *Madeleine d'entre les morts* de Bertrand Bonnello. Ces expérimentations basées sur la technologie Sonic Emotion ont permis par la suite de nombreuses écoutes à la Maison de la Radio, jusqu'à la fermeture pour travaux du studio 105. Ce multicanal et ce qu'il permet en termes de création et de partage, nous l'avons expérimenté avec Benoit Bories et Stéphane Marin lors du colloque de Montpellier d'où a été tiré ce numéro.

Pour conclure, tout comme Rimbaud parlant du poète, je crois que le documentariste se doit d'être un voleur de feu. « Il est chargé de l'humanité, des animaux même, il devra faire sentir, palper, écouter ses inventions ; si ce qu'il rapporte de là-bas a forme il donne forme, si c'est informe il donne de l'informe. » Il doit trouver une langue.

Auteur

Entrée à Radio France en 1982, **Irène Omélianenko** rejoint les *Nuits magnétiques* en 1983 et y reste fidèle jusqu'en 1998. Co-productrice avec Jean Couturier de *Clair de nuit* sur France Culture (1986-1997 ; 1999-2001), puis productrice de *L'Atelier de la création* (2011-2015) et de *Sur les docks* (2011-2016), elle est nommée en 2011 conseillère de programmes au documentaire et à la création radiophonique. Elle est conduite à prendre sa retraite en 2018. Membre de nombreux jurys (Italia, Europa, Creadoc, Scam, Phonurgia Nova, Longueur d'ondes…), elle a co-fondé en 2009 l'Association pour le développement du documentaire radiophonique (Addor).

Copyright

Tous droits réservés.

La création sonore hors du champ de la

radiodiffusion et du podcast

L’écriture sonore a une forte capacité à mettre en résonance des temporalités différentes et à pouvoir suggérer plutôt que dire. La plasticité de la matière sonore permet de créer des univers oniriques faits d’une musicalité n’artificialisant pas la narration documentaire. Le commun entre le son réel et le son transformé permet de faire ressortir naturellement la musique d’un paysage, sans artificialisation. Ma patte sonore s’est peu à peu construite en tenant compte de ces principes, grâce à des rencontres dans l’univers de la radiodiffusion ou du podcast mais aussi du spectacle vivant, de la muséographie ou de l’art contemporain. Il m’a alors semblé pertinent de penser la diffusion de mes pièces aussi sous forme live spectaculaire sur un système spatialisé d’ordre supérieur à la stéréo. Après plusieurs années d’expérience, c’est, selon moi, le modèle de diffusion le plus adapté. Je m’intéresse actuellement à des performances où la spatialisation est pensée de façon *in situ*, permettant de penser à une mise en scène faisant vibrer les lieux de diffusion avec la pièce sonore jouée.

1. Présentation par Irène Omélianenko

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/1_Presentation-Irene-Omelianenko.mp3

2. Comment j’en suis venu à proposer des créations sonores en multicanal et en live

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/2_Comment-jen-suis-venu-a-proposer-des-creations-en-multicanal-et-en-live.mp3

3. Paysage sonore recomposés et musicalité de l’œuvre

3.1. Quelques éléments d’écriture sonore

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/3-1_Quelques-elements-decriture-sonore.mp3

3.2. Bref retour sur mes débuts

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/3-2_Bref-retour-sur-mes-debuts.mp3

3.3. Un principe-clé : ne pas utiliser de musique « hors-sol »

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/3-3_Un-principe-cle_ne-pas-utiliser-de-musique-hors-sol.mp3

3.4. Travailler sur des cartographies sonores

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/3-4_Travailler-sur-des-cartographies-sonores.mp3

3.5. Faire résonner passé et présent

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/3-5_Faire-resonner-passe-et-present.mp3

4. Écriture par strates et spatialisation

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/4_Ecriture-par-strates-et-spatialisation.mp3

5. Insatisfactions

5.1. Avec la radio

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/5-1_Insatisfactions-avec-la-radio.mp3

5.2. Avec le numérique

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/5-1_Insatisfactions-avec-le-numerique.mp3

6. Penser des diffusions *in situ*

6.1 Aspects humains

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/6-1_Penser-des-diffusions-in-situ_aspects-humains.mp3

6.2 Possibilités esthétiques et ludiques

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/6-1_Penser-des-diffusions-in-situ_aspects-esthetiques-et-ludiques.mp3

Parties narratives et musicales – Placement des enceintes – Sons en direct – Jeux avec les enceintes.

7. Questions-réponses

7.1. Sur les collaborations avec les metteurs en scène

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/7_question-1_sur-les-collaborations-avec-des-metteurs-en-scene.mp3

7.2. Sur l’utilisation de la diffusion hertzienne

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/8_question-2_sur-lutilisation-de-la-diffusion-hertzienne-vs-numerique.mp3

7.3. L’avenir est aux radios locales

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/9_lavenir-est-aux-radios-locales.mp3

7.4. Sur les réactions des personnes enregistrées

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/10_question-3_quel-retour-des-personnes-enregistrees.mp3

7.5. Sur la relation aux lieux

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/11_question-4_sur-la-relation-aux-lieux.mp3

7.6. Diffusion en live : ce qui est planifié et ce qui ne l’est pas

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/12_question-5_diffusion-en-live-ce-qui-est-planifie-et-ce-qui-ne-lest-pas.mp3

7.7. Est-ce qu’on entend quand on joue en live ?

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/05/13_question-6_instrumentiste-et-chef-dorchestre-a-la-fois_comment-se-fait-le-retour-sur-ce-quon-joue.mp3

7.8. Sur la part du jeu dans la création documentaire à visée sérieuse

https://komodo21.fr/wp-content/uploads/2022/02/14_question-6_sur-la-part-du-jeu-dans-la-creation-documentaire-a-visee-serieuse.mp3

Auteur

Benoit Bories est créateur sonore. Il a produit des documentaires et des créations sonores pour France Culture, Arte radio, la RTBF, la RTS, la Deutschland Radio Kultur et ABC. Depuis cinq ans, il élabore également des créations sonores pour le spectacle vivant, des installations et des performances live hybrides. Il a collaboré avec plusieurs festivals et lieux culturels pour ses performances et a remporté plusieurs prix et mentions à l’international pour son travail sonore, et tout dernièrement le Prix Ondas pour *La forêt des violons*. Site web de Benoit Bories et et Charlotte Rouault : Faïdos Sonore.